



Déclaration préalable au CTSD « constats de rentrée 2020 : 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés » du 5 novembre 2020

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,  
Madame la Secrétaire Générale,  
Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

En préambule à cette déclaration qui portera essentiellement sur le contexte de reprise après des vacances d'automne plus qu'éprouvantes pour toute la communauté éducative, l'Unsa Education des Landes vous souhaite la bienvenue dans notre département et appelle de ses vœux que ce premier comité technique que vous présidez, s'inscrive dans une dynamique d'échanges constructifs pour la profession comme pour nos élèves landais. Nous vous remercions des mails de soutien adressés aux personnels, suite à l'assassinat de notre collègue Samuel PATY et lors de cette reprise du 2 novembre.

Les vents sont nombreux et ils sont mauvais. Ils viennent emporter des êtres humains innocents, bousculer nos modes de vie et saper les principes fondateurs du vivre ensemble.

La barbarie la plus abjecte a, de nouveau, frappé notre pays mais aussi l'Autriche. Elle est l'œuvre d'une idéologie totalitaire qui détourne une religion pour porter des coups mortels à des femmes et hommes et à travers eux, à la République tout entière. Notre devoir est à la fois de ne pas sombrer dans l'effroi et nous tenir debout face à ceux qui agissent en son nom.

Leur entreprise est celle de la destruction massive des libertés qu'ils ne supportent pas et elle porte un nom : l'islamisme radical qui, au fond, est un fascisme. Il ne faut, en aucun cas, les confondre avec les Musulmans qui en sont souvent les premières victimes dans le monde. C'est bien la force de la République et de notre unité qu'il faut leur opposer.

Une mobilisation sans faille de l'État, de la police et de la justice, doublée de la réaffirmation de nos valeurs à travers l'éducation et la culture, seront ensemble le seul antidote à ce poison violent.

L'Unsa Education des Landes et ses syndicats prendront leur part dans cette bataille vitale pour faire vivre l'humanisme en actes concrets et quotidiens tout en étant solidaires du combat implacable mené contre ces réseaux de la mort.

La rentrée de septembre dans les Landes a été loin de se dérouler dans une pleine sérénité. Les choix ministériels ont pesé lourdement sur la carte scolaire du 1<sup>er</sup> degré, malgré des effectifs en baisse. Aucune réponse concrète n'a été apportée à ce jour aux directrices et directeurs d'écoles, dans un profond désarroi. Dans les lycées généraux, technologiques et professionnels, les 2 réformes gouvernementales ont complexifié les emplois du temps et les organisations pédagogiques. Les baisses de dotation face à une augmentation d'élèves en collège et en 2<sup>nd</sup> PRO ne permettent pas de répondre à la hauteur des enjeux et de l'investissement des personnels.

La mise en place des PIALS inter-degrés génère de nombreuses difficultés au sein des EPLE pilotes : entre autres, la surcharge de travail administratif et de gestion des ressources humaines que doit assumer le coordonnateur (ou le chef d'établissement, s'il n'y a pas eu de volontaire). S'il n'y a pas de réelle prise en compte de cette surcharge de travail, les démissions de coordonnateurs sont à craindre.

Après 7 semaines premières épuisantes, les personnels, tous corps confondus, aspirent à une reprise plus sereine. Les choix, les tergiversations et les changements une fois de plus incessants du gouvernement ont contribué à un état d'anxiété et de colère qui augure des semaines difficiles. Les personnels de l'Éducation nationale ne s'habituent pas à faire et défaire dans l'urgence. Ils sont exaspérés. Pendant les congés, à partir des consignes académiques, ils ont d'abord organisé une

reprise sous la double contrainte d'un nouveau protocole sanitaire et de l'hommage à notre collègue Samuel Paty avec une rentrée décalée des élèves. Alors que, dans de nombreux territoires, le travail des administrations locales et des équipes en lien avec les collectivités permettait une rentrée décalée à 10h, alors que le travail d'information aux familles avait été réalisé, les personnels ont appris vendredi 30 octobre en fin de journée, que la reprise des élèves se ferait finalement à l'horaire habituel et que les modalités de l'hommage en seraient modifiées.

Dans ce contexte de pandémie et de menace terroriste renforcée avec un plan Vigipirate relevé au niveau « urgence attentats » qui met l'École sous pression, les enseignants, les directeurs d'école, les CPE ont à cœur de prendre leur responsabilité pour que l'École joue pleinement son rôle mais le mode de gestion « ordre et contre-ordre » tire dangereusement sur la corde. Non pas sur celle de la confiance qui est déjà rompue, mais sur celle de la conscience professionnelle.

Cette corde pourtant solide au départ, s'use chaque jour un peu plus et le manque de visibilité sur l'évolution de l'épidémie qui contraint sans cesse l'École à s'adapter du jour au lendemain pourrait ne la réduire qu'à un fil. Aussi, l'Unsa Education des Landes vous alerte solennellement : les personnels ne tiendront pas indéfiniment. Leur désarroi est profond, ils ne cessent de nous l'exprimer quotidiennement.

Nous avons conscience que les services départementaux de l'Education Nationale ne sont pas responsables de cette situation. Mais nous vous demandons de faire remonter l'état d'épuisement des personnels des Landes et de continuer à les soutenir. Cela passe pour nous par une communication bienveillante, claire et précise n'utilisant qu'un seul canal et qu'une seule voix, celle de l'Inspecteur d'Académie. C'est une revendication portée par l'Unsa Education et le SE-Unsa des Landes depuis le début de la crise sanitaire.

Nous vous demandons également de relayer la demande commune des organisations syndicales, fédérations de parents d'élèves et syndicats lycéens, faite au Ministère pour recruter en urgence des personnels pour faire face à cette crise sanitaire. En effet, les personnels, qu'ils soient chefs d'établissements, enseignants, personnels administratifs ou de vie scolaire, accompagnants, inspecteurs, personnels de santé ou de service social(...) se sentent bien seuls face à la complexité de cette crise sanitaire et un protocole devenu intenable en l'état. Les mouvements lycéens se multiplient dans l'Académie et le département, comme partout en France. Le protocole sanitaire lors des temps de restauration et d'internat, conjugué au confinement et au plan Vigipirate cloître des milliers d'adolescents du lundi au vendredi, dans des conditions de vie scolaire qui ne sont pas acceptables. Les équipes de direction et les personnels de vie scolaire se retrouvent en difficulté et les tensions risquent d'engendrer incivilités, mal être et tensions dans les équipes. A l'impossible nul n'est tenu. L'Education Nationale ne peut à elle seule, sans mesures adaptées et sans moyens supplémentaires porter la responsabilité de l'équilibre fragile et intenable entre crise sanitaire et crise économique.

Pour l'Unsa Education des Landes, les personnels doivent être protégés, respectés et soutenus dans la mise en œuvre de la décision positive et essentielle pour les élèves de maintenir l'ouverture des écoles, collèges et lycées. Cependant, si le passage à une scolarisation combinant présentiel et distanciel devait devenir effectif, et pour l'Unsa Education des Landes, il doit le devenir, cela doit se préparer et notamment par la banalisation de journées permettant aux équipes de construire sereinement ces organisations. Il faut que toutes les formations et réunions non urgentes soient suspendues pour que les équipes puissent enfin y travailler. Le ministère doit également assurer que, dans le cas d'un recours à un fonctionnement alternant, il n'y aura pas de double journée avec l'enseignement en classe pour les élèves présents et l'enseignement à distance pour les autres.

L'Unsa Education des Landes réitère son alerte sur l'épuisement accumulé par les personnels impliqués dans la gestion de cette situation depuis le printemps dernier et ayant dû faire face seuls, et ce malgré l'implication et soutien des services académiques, à de nombreux dysfonctionnements.

Merci pour votre écoute

Pour l'Unsa Education

Christophe NOWACZECK, Elodie DARZACQ, Anne-Marie DARTHOS, Sophie MERCADAL, Julien LARRERE